Bref compte rendu du rassemblement pour les victimes de la transphobie dimanche 17 novembre 2024 15 heures place d'Austerlitz

Le 20 novembre 2024 sera célébré dans des dizaines de pays, la 26 ème journée internationale de la mémoire transgenre.

C'est donc en mémoire des victimes de la transphobie que six associations, collectifs et syndicats locaux se sont retrouvés aujourd'hui : Support Transgenre Strasbourg, Organisation de solidarité trans (OST) section Strasbourg, Bloc révolutionnaire insurrectionnel féministe (BRIF), Strasbourg queer antifa, les Footeureuxses, CNT STP 67. Parmi nous, Emmanuel FERNANDES, député EELV Bas-Rhin (2 ème circonscription) et Florian Kobryn élu à CeA (EELV).

Cette année, de par le monde, on déplore au moins 350 assassinats directs ou indirects, par violence physique ou exclusion sociale et suicide, de personnes transgenres ou de personnes considérées comme « non conformes » à la prétendue norme du genre. Ces morts ne représentent qu'une infime partie du total des crimes de haine transphobe. Partout dans le monde des gouvernements réactionnaires, voire ouvertement fascistes, répriment un genre non conforme à l'idéologie du pouvoir. Des médias, des groupes de pression réactionnaires, des religieux, sexistes et racistes appellent ouvertement à la haine, à la persécution et à la mise à mort de personnes transgenres. Ce harcèlement conduit à de nombreux suicides. La majorité des victimes de la haine transphobe qui sont commémorées le 20 novembre sont des femmes, des minorisé.es du genre, des travailleuses du sexe, des racisé.es, des étranger.es/migrant.es, des sans- papiers, des sans-abris, des précaires, des personnes en situation de handicap, parfois tout cela à la fois.

Cette journée rappelle que les personnes transgenres sont persécutées, haïes, exclues et maltraitées.

Cette journée rappelle que le nombre de crimes transphobes ne cesse d'augmenter

Cette journée rappelle que la haine qui conduit à ces crimes, n'est pas le fruit du hasard ou de quelques individus ou groupes, mais qu'elle est systémique, quel est l'un des piliers d'un système politique et de la société et culture que celui-ci produit, avec son cortège de discriminations.

« Face à ce massacre, nous sommes en colère ! Notre colère est aussi forte que notre détermination à en finir avec le système politique qui produit ces crimes et s'en nourrit. Nous continuerons à nous battre, tous les jours, car nos morts sont politiques et nos vies les sont aussi ! »

Malgré la légère pluie et le sol mouillé, un die-in a été organisé, non pas pour une minute de silence, les transgenres étant déjà réduit.es au silence tout le long de l'année, mais au son d'une sirène qui rappelle leur présence !

Avant de nous séparer, ceux qui le souhaitaient, ont été invités à inscrire sur le grand tissu déposé au sol, le nom des victimes décédées depuis le rassemblement de l'année dernière : Lola 2024, Charlie 2024, Mikael 2024, la liste est malheureusement loin d'être terminée …

CL